

Constats estriens en sécurité alimentaire

Réseau estrien en développement social

Juin 2023

Enjeu 2 : La sécurité alimentaire

Les constats

- Augmentation de la demande de 60 % à Moisson Estrie.
- Augmentation de la récolte ou achat de denrées de 32 % à Moisson Estrie .
- Saturation des possibilités d'augmenter la contribution des supermarchés en invendus.
 - Moisson Estrie travaille avec l'ensemble des supermarchés disponibles.
 - Depuis la pandémie, les commerçants gèrent leur inventaire de façon plus serrée.
 - Les commerçants ont moins de réticences à avoir des tablettes à moitié vides.
- Il y a des déserts alimentaires dans l'ensemble des MRC de l'Estrie [Désert alimentaire Estrie](#) (Sources INSPQ)

Un désert alimentaire est un secteur qui procure un faible accès à des commerces pouvant favoriser une saine alimentation et qui est défavorisé sur le plan socio-économique, selon l'*Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)*.

Concrètement, cela veut dire un endroit, en milieu urbain, où il n'y a pas de commerces alimentaires dans un rayon de 1 km et qui est défavorisé. En secteur rural, où la voiture est davantage utilisée, le seuil est établi à 16 km. La défavorisation est mesurée en tenant compte du taux d'emploi, du niveau de scolarité et du revenu moyen.

- Difficultés d'approvisionnement de proximité pour les organismes .
- Manque de ressources (financement et pérennité) pour la mise en place d'actions de proximité.
- Difficulté d'accès à un transport pour se rendre dans les organismes d'aide alimentaire.

- Les organisations de dépannage alimentaire font face à une augmentation de la demande et accueillent de nouvelles clientèles (augmentation entre 36 et 50 %).
Les principales observations terrain :
 - + de familles avec les deux parents qui travaillent
 - Étudiants internationaux (Cégep) et nouveaux immigrants travailleurs (ex.: infirmières (45) en formation à Granby qui arrivent avec des familles nombreuses de 5 à 7 personnes par famille) qui constituent de nouveaux utilisateurs des services d'aide alimentaire.
- Enjeux de compétences dans certaines régions (Conservation, transformation, planification en fonction des saisons.)
- L'étude PARCOURS démontre que les nouveaux demandeurs d'aide alimentaire sont principalement des femmes (**71 % en milieu rural et 55 % en milieu urbain**).
- Il y a une gêne à devoir utiliser les dépannages alimentaires, surtout dans les petits milieux où les gens se connaissent. Les gens tardent à faire appel aux services de dépannage alimentaire. Une étude longitudinale semble corroborer ses observations empiriques.
 - L'étude PARCOURS, *Demander de l'aide et après* révèle également que l'insécurité alimentaire se vit de manière différente en fonction du milieu de vie. **On note en effet une plus grande fragilité dans les environnements ruraux, alors que 50 % des ménages composés de nouveaux usagers sont en situation d'insécurité alimentaire grave, contre 43 % en milieu urbain et périurbain.** Une insécurité alimentaire grave indique un niveau extrême de privation comme se priver de nourriture durant une journée entière, pouvant aller jusqu'à une perte de poids non désirée.
 - [Résumé résultats préliminaires](#)
 - [Portrait des 1001 nouveaux utilisateurs](#)
- Le renouvellement des prêts hypothécaires dans les prochaines années risque d'accroître le nombre de familles devant utiliser les dépannages alimentaires. Surtout pour celles ayant un prêt récent. Taux 5 ans fixe 2020 : mars **3,26%** . Taux 5 ans fixe en mars 2023 : **6,49%**.
- **84,6 % des demandeurs d'aide alimentaire au Québec sont locataires et sont donc d'autant plus vulnérables face à la hausse du coût du logement.**
- *Trois personnes sur cinq s'inquiètent davantage de leur capacité à rembourser leurs dettes dans le contexte actuel de hausse des taux d'intérêt (60 %, +4 points).*
- *Près de la moitié (45 %, +3 points) déclarent être à 200 \$ ou moins de ne pas pouvoir s'acquitter de leurs obligations financières; de ce nombre, trois sur dix (29 %, +2 points) sont déjà insolubles. (Sources: Sondage Ipsos commandé par MNP Itée : L'indice des dettes à la consommation de MNP, avril 2023)*[Sondage MNP](#)

En résumé

Les données du Bilan faim 2022 seront disponibles à compter du mois d'octobre 2023. On peut anticiper d'ores et déjà que les demandes d'aide alimentaire dans tout le Québec et en Estrie auront connu une augmentation significative par rapport à 2021. L'enveloppe spéciale offerte par le gouvernement provincial à Banque alimentaire du Québec (6 M\$ en mars 2022) pour faire face à l'augmentation de la demande dans les organismes d'aide alimentaire en est un indice probant. Cependant ce type d'enveloppe n'est pas récurrent, ce qui crée de l'instabilité dans les organisations.

L'étude PARCOURS menée par la Chaire de recherche en approches communautaires et inégalités de santé nous fournira aussi un ultime portrait des nouveaux utilisateurs de l'aide alimentaire, notamment en Estrie. Déjà, cette étude longitudinale nous fournit des données préliminaires très éclairantes sur l'ampleur des besoins des utilisateurs lorsqu'ils font une première demande. En voici un résumé:

- Les femmes sont majoritairement représentées (**55 %**) en milieu urbain (**71%**) en milieu rural
- **76 % des nouveaux utilisateurs** vivent dans une très grande précarité économique avec un revenu annuel de moins de 20 000\$.
- Dans la période entourant leur demande d'aide alimentaire, **83 % des usagers** vivent de l'insécurité alimentaire et **46 % d'entre eux sont en situation d'insécurité alimentaire grave**
- **Le niveau de scolarité** et le revenu sont des **facteurs associés avec le degré d'insécurité alimentaire.**
 - [Portrait des 1001 nouveaux utilisateurs](#)

Typologie de l'insécurité alimentaire

Une insécurité alimentaire modérée indique que la quantité et/ou la qualité de la nourriture sont compromises à cause du manque d'argent

Une insécurité alimentaire grave indique un niveau extrême de privation, c'est-à-dire sauter des repas, se priver de nourriture durant une journée entière, menant parfois jusqu'à une perte de poids non désirée.

Deux éléments retiennent particulièrement notre attention en consultant l'étude PARCOURS. Les femmes sont démesurément affectées par l'insécurité alimentaire et encore davantage celles vivant en milieu rural. L'autre élément marquant est que le niveau de scolarité vient impacter directement sur les risques de subir un jour ou l'autre de l'insécurité alimentaire. Par conséquent, la réussite éducative et la littératie doivent être au cœur de la lutte à l'insécurité alimentaire si nous espérons briser un cycle de la pauvreté et de l'exclusion.

Les solutions possibles.

Au plan local

- Élaborer, soutenir financièrement et mettre en œuvre des plans de développement pour une communauté nourricière
- Accroître le soutien aux initiatives de Jardins communautaires
- Initiatives de pairage avec des citoyens pour des corvées / récoltes
- En milieu rural, embauche de travailleurs de proximité pour diminuer le nombre de personnes en insécurité alimentaire grave, notamment les femmes.
- Appuyer des programmes pour augmenter la capacité d'entreposage et de transformation
- Soutenir la tenue de Forums locaux sur les systèmes alimentaires favorisant la concertation des intervenants .

Au plan régional

- Moisson Estrie réalise actuellement une étude de faisabilité pour examiner la pertinence de créer un système d'achats groupés pour les organisations en dépannage alimentaire de la région de l'Estrie.
- Vérifier l'intérêt de mettre sur pied une table de concertation régionale en sécurité alimentaire dont l'objectif principal serait l'échange d'expérience et d'expertise et le renforcement des capacités des membres.